

La guerre dans la paix : l'Europe, 1918-1923 – John Horne

« D'une guerre à l'autre » amène à se poser des questions sur les liens entre les 2 guerres.

Vision change dans l'étude des 2 guerres mondiales ; Mise en avant de l'histoire des violences, de toute nature ; histoire sociale et culturelle fournissant des clés pour les étudier.

Certains historiens parlent d'une guerre européenne de 30 ans (1914-1940). Ça laisse de côté la période de la paix entre les deux guerres ! Pour J H ce concept est insatisfaisant. D'autres mettent en valeur la brutalisation, surtout pour la 1^{ère} gm ; concept de George Mosse pour évoquer l'histoire politique de l'All de Weimar. La généralisation de cette brutalisation par d'autres historiens pour qui des millions d'homme de retour de la guerre ont transposé la violence de guerre dans la société civile ; mais ce n'est pas évident qu'il y ait plus de brutalités avant et après la guerre (très variable selon les pays ; violence plus forte avant parfois). C'est un concept trop général. Pour J H il existerait une démobilisation culturelle expliquant l'entre deux guerres : avec pour certains, le refus de se démobiliser... On peut aussi retenir une 'culture de la défaite' pour Weimar.

La Violence paramilitaire après la 1GM :

Cadre temporel : La Grande guerre ne s'arrête pas en 1918 ; date de clôture fictive révélant avant tout un désir. Sur front Est, en Russie, finit en 1917. Guerres jusqu'en 1923, « guerres de pygmées »

Ex : guerre civile en Russie.

Ces conflits naissent de la grande guerre et prolongent la guerre = Histoire de la plus grande guerre (1917-1923) ; Pourrait débuter dès 1911 : guerre balkanique, préparation de la guerre en Irlande.

Cadre Spatial : Front de l'Est vers l'Ouest ; Russie, Irlande, Italie

Violence paramilitaire : C'est une violence politique exercé par org° milit ou paramilitaire ; pratiques qui amplifient ou remplacent la violence militaire classique ; pour épauler ou remplacer les forces de l'Etat : parfois pr s'opposer. Comprend violence révolutionnaire ou contre révolutionnaire + violence ethnique ou religieuse liées à la mise en place des nouveaux états-nations.

3 empires terrestres : Russie, Ottoman, Autriche Hongrie => disparitions

Violences paramilitaires ont une longue histoire (guérilla, milices, terreur...). Depuis fin des guerres napoléoniennes, l'Etat a repris le monopole de la force en Europe, donc violence paramilitaire moins visible.

3 dynamiques de violences :

- violence liée à la rev russe : le type de rev° doit à la guerre elle-même. Rev° porte une violence.

Retrait de la guerre en 1917 mais entre dans un autre type de conflit : guerre civile russe, guerre frontalière à l'ouest pour garantir frontière.

Impact de ce conflit russe, à l'étranger, qui polarise la force de la Rev° dans un imaginaire collectif (naissance d'une image contre rev°aire)

- Conflits ethniques là où empires terrestres se sont écroulés : Europe de l'Est (Mer Baltique jusqu'au Caucase) : conflits ethniques et sociaux (minorités ethniques ; instabilité frontalière des nouveaux états qui essaient de s'établir sur les ruines des empires disparus (zone d'éclatement) + Irlande
- En Europe centrale, à la suite de la défaite, face à de multiples tentatives rev°aires, expression d'une violence contre révolutionnaire à travers des organisations paramilitaires : All, Hongrie, Autriche... en Italie 1919-1920 (peur de la défaite + conflits ethniques+ mvts sociaux)

Pourquoi ? dynamiques ?

Première dynamique : retrait russe de la guerre sans trop de difficulté mais phase de guerre civile et de guerre d'intervention (FR, GB, US, Japon) de 1918-1920. Principe paramilitaire a une importance moindre pour les Bolchevik car c'est le parti qui organise qui légitime la rev° et le pouvoir arbitraire (cf tcheka). La violence est répandue en pratique (milice, garde rouge) mais peur de la dimension militaire (bonapartisme) ; le parti a restructuré l'Etat.

Pour les blancs ; armées + forces paramilitaires. Ex : retraite commandant Wendell à Gallipoli = se crée une identité du « rêve blanc ». ex : Union militaire russe fondée en 1924 en Youg ; actions de violences en Russie

La rev° bolchevique a peu de similarité avec les autres rev° Spartakiste en All, en Hongrie Béla Kun... Ce qui compte , à travers le monde, c'est Mythe anti-revolutionnaire. Les historiens ont peu étudié cette peur à l'inverse des peurs de la « Rev° d'en bas » (depuis 19s) => peur de la foule

Lloyd George en mars 1919, change la politique britannique : ennemis= bolcheviks ; paix plus douce pour l'Allemagne

Clémenceau invente le nom du cordon sanitaire pour protéger l'Europe du virus bolchevique ;

Idée d'un complot bolchevique très répandue en Europe, d'un chaos possible ; associé à des évts réels ex : famine en Ukraine (cf « Save the children » ; association Sauver les enfants) ; en même temps, ds milieu de droite, dvlpt de l'antisémitisme.

Les conflits ethniques dans les zones d'éclatement

Europe Est , nouveaux conflits à partir de 1917 ; zone de chaos.

All/ Pologne avec Silésie ; Autriche/Youg

Violences multiples = pogroms ; victimes juives (Pologne, Russie) + Guerres entre états (Polonais, Russe...) + Actes de terreur +Violences paramilitaires ; ces dernières jouent un rôle crucial :

Ex : Finlande : guerre civile pendant 6 mois (pas d'armée) ; paramilitaires des 2 côtés dans la dispute: 36 000 morts (1% pop)

Pologne ; il y a une armée officielle + des forces paramilitaires qui essaient de reprendre les territoires de l'Ukraine , de Lituanie, et luttent contre la Russie soviétique en 1920.

Soldat inconnu de Varsovie est tombé lors du siège de Lwow, en mai 1919, bataille contre les Ukrainiens .

Ukraine, 1919-1920 : forces bolchevik, forces all, param paysanne dirigées par des forces locales (pour gagner la terre)

Etats baltes : fin 1918- 1920, lutte entre la russie bolc et les anciens seigneurs all ; param all et nationaux.

Union des tirailleurs lituaniens pour établir les frontières ; travail culturel de cette org° paramilitaire. Remobilisée en 1940-41

Identité purifiée de la nation

La défaite en Europe centrale

Expériences de la défaite accompagnée de rév° 1918 en All, Hongrie. En même temps il y a Nvel Etat- nation + rétrécissement de la pop et des territoires (All, Hong).

Dans ce contexte : Mvt de révoltes, de refus de cette situa° ; Cf les corps-francs qui refusent la défaite, la rev°, dégoût de la foule et incarne la défense de l'ancien régime voir même la défense d'un nouvel état contre-rev°

Ex **Ernst Friedrich Karl von Salomon**, 16 ans en 1918, 3 romans autobiographiques. Il fait référence à la foule, aux femmes du peuple, aux notions de se tenir à l'écart et d'extermination ; violences s'expriment à l'intérieur des pays (Hongrie) et surtout sur les frontières (All pays Baltes, en Silésie pour Pologne, pour les Autrichiens avec Italie et Youg)

En Italie, l'originalité : corps-francs = élites des anciens sous-officiers de la grande guerre mais aussi des jeunes ; d'origine très variée (Internationale contre-rev°aire) ; D'Annunzio prend Fiume qui devient un labo nationaliste ; mais ce sont les conflits internes (occupations usines, terres) qui créent le squadrisme, force de type corps-francs. (cf Emilio Gentile ;cette violence est fondatrice de l'Etat fasciste)

Conclusion :

Temporalité de la Gde guerre a changé : 1911-1923. L'équilibre de l'Europe change : Europe centrale et orientale.

Des zones non touchées comme la France et le RU hors Irlande ; grâce à la victoire et d'une armée bien en place.

La violence ethnique peut se résorber ou pas avec la stabilisation des Etats (et de leurs frontières). (Cf Irlande, Lituanie, paramilitaires =>porteurs du projet national). La violence contre révolutionnaire se superpose à cette violence ethnique (All, I, H, Aut). La violence paramilitaire se transforme, en temps de paix, en force politique pouvant être remobilisée (sous forme militaire) jusqu'à mener à une seconde guerre mondiale.